

n° 176. a lire i'efon par M. Vacler.

Toutes commotions, qui a causé un épanchement de
liquere dans le cerveau, selon la plupart des auteurs, est
absolument incurable, cela n'est pas absolument vrai
ou du moins très difficile a prouver, mais le longue-
du tems n'est pas déterminé pour rassurer un
malade de l'événement d'un coup ou d'une chute,
ainsi que faisoient les anciens, qui le fixoient
après quarante jours exigés, alors ils comptoient
leurs blessés hors de danger.

Nous voyons journellement des accidents survénir au
bout de trois mois, six mois et même une année, et
au delà, cela suite d'un coup ou d'une chute, qui ne
se terminent pour lors, que par la mort.

Mais les ~~absces~~ absces et les grands épanchemens, ne
sont pas toujours les seules suites facheuses des
commotions.

Je ^{soussonne} ~~crois~~ le cerveau susceptible
d'un autre genre de maladie aussi facheuse, soit
quelle provienne des commotions soit d'autres causes, qui
est le cancer. et même le cancer vénéreé.

Jay eu lieu de faire plusieurs observations a cet

ARC 45 n° 95



egard qui semble détruire les préjugés du
contraire est adire ~~qui sembleroit détruire les~~
~~fungi~~ qu'il ne puisse se former de carcinomes, au
cerveau

Jay communiqué en 1833. à l'academie de chirurgie
une observation Sur un cancer à la substance
corticale du ~~cervica~~^{cervica} avec carie aux os du crâne

Cetoit une fille de cette ville agée de 35 ans, qui a
souffert pendant huit années consécutives, un double
dau la tête très violente et continue, avec insomnie,
pour laquelle maladie elle avoit eu recours aux personnes
de l'art les mieux famées, qui avoient mis en usage
les saignées du bras, du pied, de la jugulaire, de
l'artere temporale et même le trepan, sans avoir
obtenu la moindre diminution de ces douleurs.
Enfin elle mourut huit jours après l'operation du
trepan.

à l'ouverture de son cadavre, nous trouvâmes dans
la substance corticale du cerveau trois fungus dont
le plus considerable étoit de la grosseur d'un gros pois
et si dur qu'on eut peine à le couper en deux.

ils étoient éloignés les uns des autres de deux à trois
 lignes, Suivant tous trois intimement à la dure mère
 qui avoit en ces endroits contracté beaucoup de leurs —
 dureté, et étoit fort épaisse, faisant une saillie
 proportionnée à leurs volumes, et alloit se loger dans
 une fosse qui se trouvoit déprimée à la paroi latérale
 sous laquelle étoient scitués les fongus. la crâne étoit
 généralement fort épais et cet os n'avoit dans ces
 endroits que la épaisseur d'une feuille de papier; tous
 les vaisseaux de la dure mère à la circonférence de
 ces champignons, étoient variqueux, ces champignons
 étoient comme cartilagineux et pénétoient dans la
 substance corticale de la profondeur d'environ trois
 lignes, avec de petites vaisnes à droite et à gauche,
 qui s'enfonçoient plus ou moins profondément dans la
 substance médullaire. On remarquoit aussi un
 peu de matière ichoreuse entre ces fongus et la
 dure mère, tous trois ~~longs~~ étoient légèrement blanchis
 les fosses dans les étoient aussi enduites de cette même



liquens et cavies dans toute leur étendue.

Les Ventricules Supérieurs se trouvaient remplis d'eau et le 3^{me} d'un sang noir et épais.

Messieurs petits pere et fils, me firent l'honneur de m'écrire qu'ils s'étoient nommés commissaires de mon observation, mais qu'il n'en pouvoient faire usage, en ce qu'il ne pouvoient point admettre de cavine et moins encore de cancer dans le cerveau et me prioit de donner un autre titre à mon observation, mais je ne crus pas devoir le changer en autre.

2^e observation

Un Soldat du Regiment du Dauphinois fut apporté dans cet hôpital le printemps dernier, ayant pour toute indisposition. Une violente douleur de tête, dont il étoit affligé depuis trois jours. Plusieurs attitains professeurs en médecine, qui étoit pour lors de quartier, mis en usage tous les remèdes indiqués principalement les différentes saignées, le soldat expira le septième jour de sa maladie. nous fîmes l'ouverture de son cadavre. Nous trouvâmes

Un champignon ou Carcinome de la grosseur d'une
maifette situé à la partie supérieure de l'hémisphère
droit du cerveau. à trois lignes de la faux crâniale
la suture Labdoïde, qui occupoit toute l'épaisseur
de la substance cérébrale, enduit sur sa superficie d'une
matière blanche et la pie mère détachée en cet endroit.
Tous les vaisseaux les plus voisins de la dure mère et pie mère,
extrêmement variqueux. Nous enlevâmes ensuite ce
carcinome en détruisant cinq ou six racines qui prenoient
naissance de ces glandes sécrisces et qui pénétoient
aussi dans la substance médullaire, nous fendîmes le
tubercule que nous trouvâmes de la consistance et dureté
d'un vrai cartilage sans aucun vestige de fibres ny de
vaisseaux. D'un rouge brun qui diminuoit par nuances
du centre à la circonférence. le reste du cerveau étoit
dans son état naturel, si l'on en excepte les ventricules
qui étoient gorgés d'une sérosité moins fluide qu'à l'ordinaire.

3^{me} observation

Un Canonic du Régiment de Royal artillerie & D'atillon
de Villers nommé Pierre Nouvelle, âgé de 30 ans d'un
bon tempérament, fort et vigoureux, étoit venu à



L'hôpital pour y voir un de ses camarades, me consulta
 par occasion sur une tumeur indolente de la grosseur d'un
 petit œuf, située sur la partie supérieure du coronal
 très près de la fontanelle à un demi pouce de la
 direction du sinus longitudinale de la dure mère, ayant
 remarqué de la fluctuation, ie lui demanday la cause de
 cette tumeur, il me fit le détail suivant.

que le printemps dernier ¹⁷⁴⁹ il avoit été atteint d'une fièvre
 maligne avec deliré; qu'il avoit esté deux mois dans
 l'hôpital, qu'il en étoit sorti en parfaite santé, qu'il
 avoit continué à se bien porter, jusqu'au mois de septembre
 suivant; que la fièvre l'avoit obligé de revenir au hôpital
 pour cinq jours seulement pendant lesquelles on l'avoit
 saigné deux fois, que la fièvre qu'il croyoit très
 naissant plus reparti, il ~~est~~ en étoit sorti sans
 vouloir être guéri; Le lendemain portant la main
 sur la tête il s'étoit apperçu d'une petite tumeur de
 la grosseur d'un pois, peu de jours après comme cette
 tumeur augmentoit il l'avoit fait examiner par le
 freres de la compagnie qui l'avoit assuré que c'étoit
 une louge: ce qui l'avoit tranquilisé. cette prétendue
 louge grosse comme un noisette pour lors, étoit
 devenue en peu de jours aussi grosse qu'un œuf.

quoique toujours indolente.

C'est dans cet état que le malade se presenta a moi. j'y
 lui demandai si quelques coups ou chutes n'avoient
 point donné occasion a cette tumeur, il me repondit
 que non, a la Verité j'y me reste quelques scrupules à
 cet egard; quelle qu'en fut la cause, je conseillay au
 Sujet de se rendre a l'hôpital, pour faire ouvrir cette
 tumeur dont la matiere pouvoit par son séjour et
 son mauvais caractere altérer la substance de l'os.
 il fit peu de cas de ce pronostic. il me repondit
 qu'il se portoit mieux qu'avant. cependant le progrès
 de la tumeur le determina huit jours apres, a
 se rendre a l'hôpital. ^{qui étoit le cas qu'il venoit} la tumeur avoit pour lors
 le volume de deux gros œuf sans aucun sentiment
 de douleur, ny changement a la peau. l'ayant
 examiné de nouveau. je trouvoy la fluctuation
 encore plus marquée que la première fois. comme
 je me souvenois violemment être de ces tumeurs
 spongieuses que j'ay souvent trouvées accompagnées
 de carie quant elles se trouvent voisines des os.
 apres les remèdes généraux j'invitay le medecin
 major, plusieurs chirurgiens tant des Régimens que



de la Ville, a Louverture, (s'assurant toujours qu'il y avait
 carie a l'os) il sortit un mélange de consistance, de pus
 et de sang si confondu que nous ne pûmes juger
 précisément de la qualité de la matiere. ayant
 examiné le fond du sac, le crâne nous parut
 parfaitement couvert du gerisane, chacun regarda
 cette place comme simple et elle fut prise en
 conséquence. je fut absent pendant trois jours, à
 mon retour je trouvai les bords de la plaie gonflés,
 gonflés et un peu renversés, dans son fond une matiere
 gelatineuse, collée sur les chairs de même qualité que
 les bords. il faut observer que le lendemain de l'opération
 le malade se plaignit pour la première fois de douleurs
 au ventre avec nausées et défaillance qui cedèrent
 à deux saignées et autant de lavemens. le jour suivant
 il eut un vomissement qui cessa apres l'usage d'une
 potion faite avec l'eau de menthe, le sirop de limon et
 le sel abstrait. mais il eut de la fièvre et une
 douleur tres vive et periodique qui lui barrait le
 front depuis l'un des sinus sourcilliers à l'autre.

9

Tous ces Symptomes que ie trouvoy a mon arrivée; me
determinerent a faire sur le chapeau Une incision cruciale sur
la playe pour en enlever tous les bords. apres avoir degouillé
le crane de son perioste. je trouvoy sur les cornes au centre
de la tumeur, Une petite excroissance charnue de la grosseur
et figure d'un grain d'épine Vinette. qui avoit resisté a la
ruginé: Sa couleur étoit d'un rouge pâle. ie fis avertir
le medecin maior qui apres avoir visité la playe, convint
avec moi que ce petit mammelon charnue étoit
implanté dans le corps de l'os. pour mieux nous en
convaincre, ie pris un stilet fort fin et a la faueur du
mammelon ie penetray jusque sur la dure mere.
nous conjecturames que le degôt doul étoit formé
la tumeur avoit sa source au dedans du crane; ce
qui nous engagea a interroger de nouveau le malade, qui
nous certifie avec assurance n'avoir jamais été frappé
ny fait aucune chute sur la tete. Le trepan fut
decidé pour le lendemain. le medecin maior et tous
ces de mes confreres qui étoient nommés a l'ouverture
de la tumeur, assisterent a l'operation. nous examines
trouvés Un degôt considerable sur la dure mere, mais
l'operation faite il ne parut aucune liqueur sur cette
membrane. nous reconnues seulement mais tres Sensitive.



le joint charnu en partie attaché à la dure mere
 qui avoit donné naiss^e au tubercule qui traversoit
 la portion d'os que j'avois enteué avec la couronne du
 trepan ou il restoit encore sur la dure mere quelques
 fibres en forme de boules. Comme nous étions tous persuadés
 que le dépôt s'il y en avoit vu, devoit être entre la
 crâne et la dure mere. je ne proposay point d'ouvrir
 cette membrane. mais seulement de multiplier les couronnes
 de trepan, quoiqu'il ne se fut fait aucunes évacuations du
 dedans. Le malade ^{trouva} néanmoins soulagé de la pesanteur
 de la tête qu'il ressembloit à la partie antérieure de la
 tête. il fut pansé à l'ordinaire, et l'on vint les saignées.
 il passa la nuit assez tranquillement. le lendemain on rejeta le
 même sang. Sans qu'il se manifeste de dépôt au dedans.
 Vers la fin de la journée il survint de petites convulsions
 périodiques ensuite continues. Le jour suivant troisième
 de l'opération il tomba dans l'affoiblissement et mourut
 le lendemain à cinq heures du matin dans les plus violentes
 convulsions.

après avoir pris l'heure pour l'ouverture du cadavre, M^{rs} les
 Professeurs, accompagné de M^{rs} Niquet Un Secrétaire curieux?
 et plusieurs chirurgiens se rendirent à l'hôpital ou nous
 observâmes ce qui suit.

La crâne étant défilée et la calotte affaie enlevée. nous
 ne trouvâmes aucune altération sur toute l'étendue

extérieure de la Dure mere, où nous avions cru trouver
 un amas de pus. je coupay cette membrane dans le même
 sens que la calotte. ensuite je l'enlevay doucement de
 devant en arrière, je trouvay une résistance très forte
 indépendante de la faux. précisément à l'endroit où le
 trepan avoit été appliqué. ayant forcé cette résistance
 il se détacha une portion de la substance corticale grosse
 environ comme un petit pois de consistance caillée et
 d'un rouge obscur. Nous laissâmes cette portion du
 cerveau avec son pédicule attaché à la paroi interne
 de la Dure mere en forme de bride, lâche environ
 d'une ligne en longueur. nous l'examinâmes, après nos recherches
 sur les parties latérales du cerveau, le Viscère étant
 à découvert, nous trouvâmes l'hémisphère droit enduit
 et imbibé environ à la hauteur d'une ligne d'un pus verdâtre
 de consistance gluante, plus fluide vers la partie droite
 de la base du cerveau. nous découvris et dégageâmes la pie
 mere de ce pus gélatineux et très adhérent à cette membrane
 je fus obligé de le ratisser avec un scalpel, en plusieurs
 endroits il ne restoit que des vaisseaux gonflés et détachés
 de son tissu. en d'autres endroits elle avoit totalement
 perdu de son adhérence dans les enfractiosités ou
 circonvolutions du cerveau, qu'avec les doigts j'en enlevay
 plus large que la main sans trouver de résistance. la faux
 et son gaulle avoient empêché la communication de ces
 épanchements à la partie gauche du cerveau et au crâne
 qui se présenterent sous la forme naturelle, si bien en



excepte les Ventricules, qui étoient gorgés d'une Serpité
claire et lymphide.

Nous examinâmes ensuite l'endroit ou la petite portion
du cerveau, avoit été déchiré et enlevé par la dure
mère. pour cet effet nous retirâmes cette membrane
en place et nous trouvâmes que le pédicule qui avoit
entraîné la petite portion du cerveau, se rendoit directement
à l'endroit ou le coronal étoit tronqué, par là nous
fûmes convaincus que le petit mammelon qui avoit
pénétré l'os étoit continu ~~au~~ à ce pédicule. nous
examinâmes ensuite la dure mère au jour et à la lumière
son tissu nous parut légèrement altéré à sa surface interne
environ la largeur d'une pince de 24 fols. de forme irrégulière
à l'endroit qui passoit immédiatement sur le foyer de l'apoplexie.
La surface extérieure de cette membrane adhérente au crâne
étoit dans son état naturel et sans altération, quoiqu'elle
eût filtré une liqueur dont l'impression se laissoit appercevoir
sur l'os seulement par une différence de couleur. je diray
en passant que j'ai eu lieu d'observer plusieurs fois que de
quelle nature que soient les dépôts de la tête soit au dessus
soit au dessous de cette membrane je ne l'ai jamais trouvée
perçue ny altérée dans la surface opposée au dépôt. **PP.**
Nous retrouvâmes pour examiner le changement de consistance
de ce Viscère dont une portion environ de la grosseur
d'une petite noix, nous parut schirreux d'un rouge

maculé